

les noms de Joseph Armanini, de l'avocat Keller, de Jean Medovitch, de Pierre Paparella, du directeur de la *Voix Dalmate* Duplantchitch. Ceux-ci, plus tard, firent défection et passèrent dans le camp du parti autonomiste gouvernemental, ayant pour programme l'isolement de la Dalmatie, sous un régime viennois habillé à l'italienne.

En 1865, pour protester contre les injustices électorales, grâce auxquelles se maintenait une majorité qui était en opposition avec le caractère et les aspirations du peuple dalmate, la *Citaonica* s'abstint de prendre part aux fêtes organisées pour le jubilé du gouverneur baron Mamula. Le gouverneur déclara ouvertement la guerre à la *Citaonica*. Lapenna invita les fonctionnaires qui en faisaient partie à se retirer. Tous s'inclinèrent, sauf Antonietti, Gergurovitch, Boglitch, Danilo, Jean de Dominis, et Jean Nicolitch. Le journal officiel insulta l'association. Celle-ci lui fit un procès ; mais le journal fut acquitté.

La situation s'aggrava par suite du dissentiment entre l'Union libérale et le parti gouvernemental autonomiste. La lutte mit aux prises Lapenna et Bajamonti. Le parti slave soutenait ce dernier. A Zara, les libéraux étaient spécialement représentés par Pierre Abelitch, Président de la Chambre de Commerce, et par l'avocat Jacques Ghiglianovitch, qui pour ne pas exposer